

The background image is a close-up photograph of a hand holding a cluster of ripe red cherry tomatoes. The hand is positioned in the upper left, with fingers gently gripping the stem. The tomatoes are bright red and still attached to their green vine. The background is a soft-focus garden scene with various green leaves and other plants, including some yellow flowers visible in the lower right. The overall lighting is natural and bright, suggesting an outdoor setting.

État de l'art Projet PII

Une brève étude des systèmes de redistribution Circuits Courts existants

Projet Pluridisciplinaire d'Informatique Interne

VESSE Léo, LERUEZ Thomas, AING Olivia, UNGARO Cosimo

État de l'art Projet PII

Une brève étude des systèmes de redistribution
Circuits Courts existants

par

**VESSE Léo, LERUEZ Thomas, AING
Olivia, UNGARO Cosimo**

Student Name	Student Number
First Surname	123456

Référent projet et Algorithmique: Olivier Festor
Gestion de Projet: Anne-Claire Heurtel
Web et Git: Gerald Oster
Base de données: Sabeur Arhidi
Institut Mines-Télécom - Télécom Nancy

Préface

Motivation et objectifs principaux du présent document

Ce document est un état de l'art des systèmes de redistribution de fruits et légumes entre particuliers et professionnels. Ainsi, nous tenterons au travers de ce document d'étudier:

- Les systèmes de redistribution de professionnel à particulier avec peu (ou pas) d'intermédiaires, appelés "circuits courts"
- Le(s) système(s) de redistribution de particuliers à particuliers

Pour cela, une étude a été menée sur Internet, sur divers sites web que vous pourrez retrouver dans la bibliographie en fin de document. Nous tentons ici de connaître les différentes infrastructures existants déjà afin de comprendre comment celles-ci fonctionnent, quelles améliorations pourraient y être apportées et quelles fonctionnalités nouvelles pourraient être implémentées afin de faciliter un tel transfert de consommables. Comme cité précédemment, l'étude se fondera majoritairement sur deux axes:

- Tout d'abord l'étude des systèmes existants de "circuits courts", constituant en groupes de producteurs ayant décidé, dans un but de lutter contre la "malbouffe" de se constituer en associations pour revendre leurs produits directement aux consommateurs. Le but affiché est de réduire le nombre d'intermédiaires afin de non seulement promouvoir les productions locales auprès des consommateurs, mais également de pouvoir en réduire le prix (le nombre d'intermédiaires moins élevé incluant naturellement une baisse des coûts usuellement liée à la marge que prennent ces derniers) pour les consommateurs et ainsi rendre les produits locaux plus accessibles, mais également de pouvoir augmenter de la même façon la rémunération des agriculteurs.
- Mais également la redistribution de produits de particulier à particulier. En effet, l'idée de ce projet émane de M.Olivier Festor (Réfèrent Projet et Algorithmie) qui constate une perte d'une grande partie des fruits produits dans son jardin. Souhaitant lutter contre ce gâchis inutile, il suggère alors l'idée d'une application Web permettant aux particuliers d'éviter ce genre de perte. Nous nous attacherons donc également dans ce document aux difficultés sous-jacente à ce pan du projet: comment permettre la sécurité de chacun lors de l'utilisation d'une telle application? Il va de soi qu'il n'est pas raisonnable d'attendre d'un utilisateur qu'il rentre son adresse et laisse des inconnus s'introduire dans sa propriété afin de ramasser des fruits.

*VESSE Léo, LERUEZ Thomas, AING Olivia, UNGARO Cosimo
Télécom Nancy, le 8 Octobre 2022*

Contents

Preface	i
1 Introduction	1
2 Infrastructures existantes	2
3 Conclusion	3

1

Introduction

ADEME : Des études alarmantes

L'ADEME (Agence de l'Environnement et du Maintiende l'Energie) est ... qui rend régulièrement des rapports alarmants. Parmi ceux-ci:

- Etude « Pertes et gaspillages alimentaires : l'état des lieux et leur gestion par étapes de la chaîne alimentaire », Mai 2016 <http://multimedia.ademe.fr/dossier-presse-etude-masses-pertes-gaspillages/donneesparacteurs.html#:~:text=Pour%20les%20diff%C3%A9rents%20acteurs%2C%20la,%2C%25%20pour%20la%20distribution.>
- DOSSIER DE PRESSE Opération « La distribution engagée contre le gaspillage alimentaire » - Novembre 2016 <https://presse.ademe.fr/wp-content/uploads/2016/11/DP-ADEME-Distributeurs-Temoins.pdf>

2

Infrastructures existantes

Depuis quelques années, consommateurs comme agriculteurs prennent peu à peu conscience des coûts, dangers et pollutions inhérents au système de consommation habituel: coûts en eau, en transports, coûts liés aux nombreux intermédiaires... C'est pourquoi de nombreuses instances liées à la production/distribution de denrées (AMAP, circuits courts etc...) virent le jour. Cette partie s'attachera donc à l'étude de ceux-ci.

Les AMAP

Les AMAP - Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne - sont des associations se proposant de mettre en relation agriculteurs et consommateurs. L'intérêt est ainsi de réduire le circuit de distribution des denrées, et de bénéficier des nombreux avantages en résultant: réduction des coûts liés aux intermédiaires (créant ainsi à la fois une prix plus attractifs pour le consommateur et un bénéfice plus grand pour l'agriculteur), bénéfices pour l'environnement grâce à la suppression de tout ou partie du transport, de la dépense d'énergie liée à la conservation des aliments etc...

La création et le fonctionnement d'une AMAP reposent sur la motivation et le bon vouloir de tout-un-chacun. En effet, selon le site officiel des AMAPs:

"Une AMAP naît en général de la rencontre d'un groupe de consommateurs et de paysans (ou artisans transformateurs) prêts à entrer dans la démarche."¹

Conformément à l'idée initiale du projet, le principe des AMAPs est de lutter contre le gaspillage alimentaire; ainsi, toujours selon le site officiel des AMAPs, section "Qu'est ce qu'une AMAP":

"Contrairement à la grande distribution, les consommateurs en AMAP accordent moins d'importance à la standardisation des aliments ; tout ce qui est produit est consommé (alors que dans l'autre cas, ce peut être jusqu'à 60 % de la récolte qui reste au champ). Ce principe est d'une part très valorisant pour le paysan, et d'autre part il permet de diminuer le prix des denrées en reportant les coûts sur la totalité de la production."

¹<http://www.reseau-amap.org/>

3

Conclusion

Conclusion...